

KompendiumPlus : l'avenir

Le passé, le présent et l'avenir du Compendium Suisse des Médicaments seront présentés à plus de cent intéressés, le 18 mars à Zurich, lors de la manifestation « KompendiumPlus ». Les projets de Documed / e-mediat ont convaincu et ont apporté une contribution essentielle à la stratégie e-Health.

Jürg Lendenmann



Peter Höchner, responsable marketing et ventes chez e-mediat SA et Documed SA.

5200 pages, plus de 5 kg et 35 000 destinataires : le Compendium Suisse des Médicaments est depuis 32 ans un incontournable, consulté dans les cabinets de médecins, les pharmacies, les drogueries, les hôpitaux et jusque dans les centres de coûts et l'industrie chimique. Le 18 mars, à Zurich, Documed et son associée e-mediat ont présenté la façon dont leur base de données (près de 200 000 monographies) pourrait être utilisée encore plus rapidement et efficacement. La manifestation « KompendiumPlus » affichait complet.

Les médecins hésitent à utiliser l'informatique

« 10% seulement des médecins utilisent l'ordinateur pour saisir les dossiers médicaux et sortir une facturation TarMed », déclarait Peter Höchner, responsable marketing et ventes chez e-mediat SA et Documed SA, pour résumer une enquête menée auprès des principaux fabricants de logiciels destinés aux médecins. Un sondage Omnibus du 4^e trimestre 2009 révélait que 83% des médecins interrogés utilisaient la version papier du Compendium et 41% y accédaient sur Internet. Au total, 62% consultent le Compendium plusieurs fois par jour, 24% au moins une fois. Mais grâce aux nouvelles prestations de Documed / e-mediat, cet usage encore hésitant de la base de données électronique des médicaments pourrait changer.

eBook-Compendium et mediVISTA

Les 85 collaborateurs de Documed / e-mediat examinent et sélectionnent les données de l'OFSP / Swissmedic et les attribuent aux différents groupes cibles.

« Depuis l'an dernier, le très apprécié mini Compendium (un bréviaire des médicaments) est fourni gratuitement avec le Compendium, explique P. Höchner. « Désormais, il existe aussi au format électronique, gratuit, pour tous les utilisateurs de swiss-rx-login (personnel médical du marché suisse de la santé). » Cet ouvrage de référence peut ainsi être consulté hors ligne sur des appareils type iBook, iPhone ou Kindle ; on peut aussi y accéder sur l'explorateur Firefox, grâce au logiciel gratuit EPUBReader.

En plus du classique pharmavista, surtout utilisé dans les pharmacies et les hôpitaux, il existe maintenant mediVISTA, une plate-forme d'informations destinée avant tout aux médecins, reliée à des bases de données internationales et nationales, fournissant des informations sur la santé et l'industrie pharmaceutique (DocNews, Industrie-News) mais aussi sur les retraits de lots.

e-mediatACADEMY® et swissINDEX®

Près de 1500 emballages de médicaments Rx et formes galéniques sont décrits, après avoir été photographiés dans deux studios photos maison. Les données (Identa) sont déjà disponibles

dans pharmavista. Il est prévu de les compléter avec des produits des secteurs OTC, homéopathie, phytothérapie, hygiène buccale, puériculture, cosmétiques, parapharmacie (bandages, pansements) et compléments alimentaires.

Le nouveau concept e-mediatACADEMY® permet aux programmeurs des fabricants de logiciels d'intégrer les données médico-pharmaceutiques à leurs applications.

Galdat®, standard électronique depuis 1993, est remplacé par swissINDEX®. Les données de base sont adaptées aux besoins des groupes cibles (grossistes, pharmaciens, drogueries, médecins, foyers/Spitex, hôpitaux, centres de coûts) et sont disponibles sous logINDEX®, pharmINDEX®, drogINDEX®, etc. Les données des produits référencés (complétées par des nouveautés, comme des champs de calcul) peuvent être intégrées par les fabricants de logiciels dans leurs programmes (destinés aux médecins, aux pharmacies, aux hôpitaux, etc.).

Fachinfo-Plus objet de débat

Regina Andenmatten, responsable de la rédaction scientifique chez Documed AG et e-mediat AG, a démontré, sur la base d'un exemple actuel, qu'à cause des cycles de publication et de révision, un générique nouvellement approuvé ne prenait pas forcément (encore) en compte les modifications de la préparation originale au niveau des dosages, des contre-indications et des interactions, de la grossesse et de l'allaitement. « Les exemples de ce type sont nombreux », affirme-t-elle. Fachinfo-Plus compléterait les informations spécialisées, pas toujours à jour, par des actualisations sur la sécurité (effets indésirables des médicaments, contre-indications, interactions). Ces informations complémentaires seraient « clairement séparées des informations officielles de Swissmedic ».

« Le projet Fachinfo-Plus est un défi lancé à tous les participants (Swissmedic, l'industrie pharmaceutique et Documed / e-mediat) », a déclaré R. Andenmatten, tout en rappelant comment un projet similaire a été concrétisé en 1988, avec les informations destinées au patient ; projet qui a eu valeur de modèle dans toute l'Europe. ■